



# KEREN ISRAEL

N° 19 3ème Trimestre 1993  
16 Francs

# KEREN ISRAEL

*La trompette d'Israël*  
**"Sonnez du cor à Sion!"**



Administration:  
Petit Molac - 56610 ARRADON  
Tél. 97.63.11.15  
3ème Trimestre 93 - N°19 - 16 francs  
Comité de rédaction:  
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)  
Correspondants pour la Suisse :  
Mr et Mme LANG Franz  
CH. du Saux 4A - 1131 TOLOCHONAZ VD  
Tél.: 21.802.34.68

## Abonnements :

**FRANCE : 64 FF**

CCP KEREN ISRAEL  
2541-88N Rennes

ou par chèque bancaire à :

KEREN ISRAEL  
Petit Molac - 56610 ARRADON

## SUISSE :

Abonnement: **18 FS** ou **4,50 FS** le numéro  
Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -  
C. 170.754.3. 767

## BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»  
80, rue Gal Leman  
7012 JEMAPPES

Compte bancaire :  
Keren Israël 068-0693620-97  
Abonnement : **400 FB**

## CANADA :

Mr. Real RHEULT  
11975 Bd Parc Industriel  
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC  
GOX 2SO CANADA  
Abonnement : **16 dollars** (4 dollars le numéro)  
KEREN ISRAEL  
Caisse Populaire n° 3947  
Tél. : 819-297 2471

## Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 64 FF  
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant  
J.M. THOBOIS  
C.P.P.A.N. N°59966



*Famille portugaise d'un village  
de Trás-os-Montes cuisinant à  
l'ancienne : autrefois ce village  
comprenait de nombreux Juifs*



*Trancoso province de Beira :  
maison natale d'Isaac Cardoso  
célèbre médecin et écrivain  
marrane qui se réfugia à Venise*

# A LA RECHERCHE des derniers MARRANES du PORTUGAL

Les Marranes ! Leur aventure n'a cessé de me fasciner ! Durant 5 siècles, contre vents et marées, ces Juifs clandestins, appelés "porcs" (marranos) par leurs ennemis, ont su transmettre secrètement de génération en génération l'héritage reçu de leurs pères !

Le phénomène n'est pas sans rappeler étrangement les Huguenots français après la Révocation de l'Édit de Nantes. Mais, alors que chez les Huguenots la clandestinité n'a duré que deux ou trois générations, c'est sur cinq siècles que s'est effectuée la résistance des Marranes !

Quand on connaît le caractère implacable de l'Inquisition catholique portugaise qui ne fut abolie qu'à la fin du siècle dernier, on est confondu de trouver encore aujourd'hui au Portugal une poignée de Marranes, qui, après cinq siècles d'existence souterraine et clandestine, reviennent soudain au grand jour et dont certains retournent au Judaïsme officiel, seuls quelques anciens gardant encore les rites ancestraux !

Dans le miracle extraordinaire de la survivance du peuple d'Israël, tout au long de son exil, l'aventure marrane occupe une place à part.

A la fin du film que leur a consacré Frédéric Brenner, quelques jeunes Marranes réunis pour un mariage chantent un chant populaire israélien tiré de la réponse des frères de Joseph, alors maître de l'Égypte, qui s'enquerraient de son vieux père Jacob et qui s'entendit répondre : «Notre père vit encore!», et le chant de reprendre après avoir cité cette parole : «Le peuple d'Israël vit encore».

Une telle survie est tout à fait impressionnante.

Au début du siècle, les derniers Marranes du Portugal, coupés du monde extérieur, croyaient être les derniers représentants de la nation d'Israël jusqu'à ce qu'un capitaine juif de l'armée portugaise, Barros Bastos, ne vienne leur révéler que le peuple d'Israël vivait encore aux autres coins du monde !

En cette fin du XXème siècle, combien reste-t-il de Marranes ? Ils

Photo couverture : Olivia, vieille Marrane, tenant à la main sa lampe de Shabbat la "Candeia"

sont sans doute plus nombreux qu'on ne le croit et de plus en plus de gens des deux côtés de la frontière avouent aujourd'hui ouvertement leurs origines juives à l'heure où s'estompent leurs peurs.

Il y a un an déjà, nous avons tenté de prendre contact avec les Marranes du Portugal : en vain.

Les vieux réflexes de peur jouaient à fond. La publicité qui leur fut faite, notamment après le film de F. Brenner, leur faisait craindre notamment les "journalistes venus de la préhistoire" pour reprendre l'expression de l'un d'entre eux.

A force de patience et de tenacité, nous avons fini par entrer en contact avec Fernando Aguiar et son épouse qui, depuis deux ans, avaient noué des contacts avec les Marranes et avaient su gagner leur confiance. Fernando Aguiar est lui-même descendant de Marranes. Après avoir travaillé en France et en Suisse, il décida de revenir au pays avec son épouse suisse et entreprit des recherches approfondies sur les crypto-juifs (Juifs clandestins) des provinces de Beira et de Trás-os-Montes. C'est grâce à la collaboration, à la disponibilité et la détermination de ces amis que ce reportage fut rendu possible. Qu'ils trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus chaleureux.

Certes, le phénomène marrane n'est pas dépourvu d'ambiguïté, comme en témoigne le profond sentiment de culpabilité qui caractérise les Marranes. Mais, dans des conditions extrêmes, il témoigne du farouche désir de continuer à vivre comme Juif qui anima le peuple d'Israël tout au long de son histoire, témoin la médaille que le gouvernement d'Israël leur a consacrée récemment et qui porte gravés ces mots du Psaume 118 "Je ne mourrai pas, je vivrai et je raconterai les oeuvres de l'Éternel".

La majorité de ces gens vivant dans une ambiguïté spirituellement si dangereuse finit par s'assimiler, mais contre toute logique un "petit reste" parvint malgré tout à subsister.

A l'heure où la page se tourne et où les derniers descendants des Marranes soit s'assimilent soit retournent au Judaïsme classique, nous avons voulu évoquer cette page unique de l'histoire juive d'autant plus méconnue que par définition elle était secrète : celle d'un Judaïsme clandestin et abâtardi qui s'est maintenu dans l'ombre du Catholicisme portugais jusqu'à nos jours.

J-M. Th.



Nous avons rencontré

## LES DERNIERS MARRANES !

*Village de Castello Rodrigo à la frontière espagnole où se réfugièrent de nombreux Juifs après l'expulsion*

Belmonte : petite bourgade de 4 000 habitants perchée dans la montagne de la province de Beira, appelée par les Portugais "le pays des Juifs" et située dans le Nord-Est du pays non loin de la frontière espagnole. C'est le centre des derniers Marranes du monde.

Contrairement à d'autres villages de la même région, Belmonte n'est pas un village arriéré. De coquettes maisons modernes s'étagent sur les pentes qui mènent au château situé au sommet de la "belle montagne" qui a donné son nom à la bourgade de "Bel monte".

Nous sommes tout de suite frappés par le caractère chaleureux et hospitalier des Portugais dont beaucoup parlent français pour avoir travaillé dans notre pays.

A priori, il ne semble pas que les Juifs soient l'objet d'une quelconque discrimination ; pourtant les vieux préjugés sont encore tenaces, telle cette réflexion d'une petite fille de 5 ans dont la mère,



*L'unique tombe du cimetière de Belmonte ornée d'une étoile juive*



*Dans la "Juderia" de Trancoso : maison à 2 entrées une étroite et une large. Remarquez la croix gravée dans le granit : pour l'Inquisition cela signifiait "à surveiller !"*

chrétienne évangélique, nous accueillait et qui lui demande : «Dis, maman, pourquoi le monsieur de France s'intéresse-t-il aux Juifs, alors qu'ils ont tué le Christ ?»

Réflexe de peur aussi chez cette commerçante qui déclarait à nos amis Aguiar qu'elle était catholique, mais qu'elle "suivait l'enseignement de Moïse !"

Dans le cimetière du village, une seule tombe porte une étoile de David qui voisine d'ailleurs avec d'autres symboles catholiques.

Belmonte est l'endroit où la vie juive est restée la plus structurée, même si de nombreux Juifs clandestins existent dans de nombreux villages voisins, autrefois peuplés en majorité de Juifs.

Officiellement, il existe 400 Juifs recensés au Portugal : ce sont ceux qui pratiquent officiellement la religion juive, mais si on compte les Juifs clandestins, ce nombre est sans aucun doute beaucoup plus élevé.

## **TRANCOSO, UN GRAND CENTRE JUIF**

Après une nuit passée à Belmonte, notre première visite sera pour la bourgade de

Trancoso, important centre commercial depuis le Moyen Age et qui abrite encore aujourd'hui un grand marché qui se tient le vendredi, jour où nous nous y rendons.

Au Moyen Age, Trancoso faisait partie d'une ligne de villes fortresses qui gardaient la frontière espagnole.

On y a retrouvé une lettre du roi João II accordant des privilèges commerciaux aux Juifs, datée du 15 juillet 1439, preuve qu'à l'époque il y existait déjà une importante communauté juive.

De fait, la "Juderia" (quartier juif) de la ville occupe une partie importante de la ville "intra-muros". La plupart des maisons du quartier a encore deux entrées : une large entrée qui donnait accès au local commercial et une entrée étroite à usage familial. Les linteaux des maisons juives sont typiques, car taillés en biseau dans le granit. La population juive était donc bien composée essentiellement de commerçants.

A la fin du XVème siècle, il existe une lettre de l'évêque de Guarda, ville voisine, autorisant les Juifs à agrandir leur synagogue à condition que "sa façade ne soit pas trop luxueuse", ce qui prouve que régnait alors une certaine tolérance qui avait permis à la population juive de se développer en sorte que la synagogue était devenue trop petite, sans doute par suite de l'arrivée massive des Juifs chassés d'Espagne en 1492.

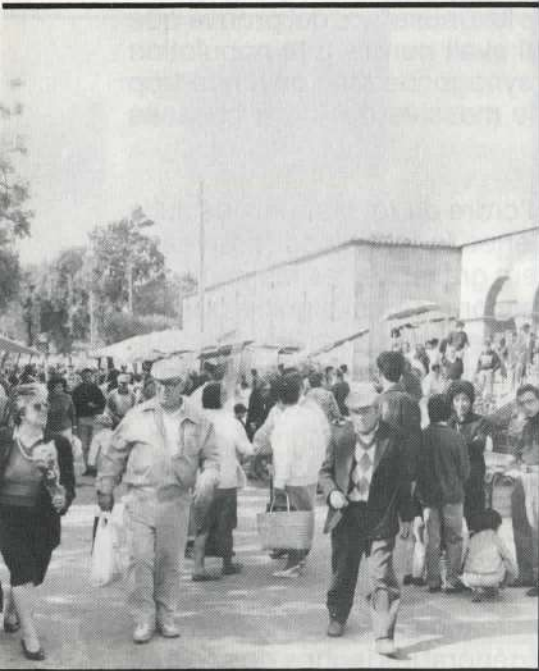
Tout change en 1497 quand, sur l'ordre du roi Manuel, les Juifs du Portugal sont convertis de force. Certes la foi de ces "nouveaux chrétiens" est suspecte et l'Inquisition fera graver sur les maisons des "conversos" des croix qu'on peut voir encore, ce qui signifie que les occupants de la maison doivent être étroitement surveillés. Presque chacune des maisons de la "Juderia" de Trancoso porte de telles croix, témoignage éloquent des difficultés qu'eut l'Inquisition avec les Juifs de la ville !

Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques personnes susceptibles de pratiquer les vieux rites juifs à Trancoso selon le maire, lui-même descendant des Marranes. Son grand-père se nommait "Lévi".

Dans la "Juderia", nous nous entretenons avec un descendant des Marranes resté au pays alors qu'en général les jeunes de son âge



*Mr Lévi-Sarmento,  
maire de Trancoso*



*Vendredi : jour de marché à  
Trancoso depuis le Moyen Age*

s'expatrient à Porto ou Lisbonne pour étudier et faire carrière. Lui est resté dans le village où il vend des instruments de musique traditionnels.

Il a quelque honte à avouer ses origines juives et préfère se référer au Catholicisme, mais finit par avouer qu'il ne croit plus en rien, semblable en cela à de nombreux jeunes Juifs qui, lassés des conflits religieux traditionnels, se laïcisent et s'assimilent.

Pourquoi le Judaïsme s'est-il maintenu à Belmonte et a-t-il pratiquement disparu à Trancoso?

- «Trancoso était une ville qui avait une communauté beaucoup plus importante que Belmonte, nous explique le maire (qu'ici on appelle le "président"). Dès le Moyen Age par exemple, nous avons des relations commerciales avec Anvers, mais l'Inquisition a terriblement persécuté les Juifs ici, alors qu'il semble que la communauté de Belmonte, moins importante, ait moins souffert !»

Mademoiselle Maria Do Céu Crespo Ferreira est spécialiste de l'histoire locale, elle nous reçoit pour nous parler des Juifs de la région :

- «On ne sait pas exactement combien il y a de crypto-juifs dans la région, déclare-t-elle, car il y a eu de tels mélanges qu'on ne sait plus très bien qui est Juif et qui ne

l'est pas.

En 1989 a eu lieu à Trancoso un colloque sur les Juifs de la péninsule. C'est ainsi que nous avons découvert qu'a vécu ici au XVème siècle un poète marrane, cordonnier de son état, nommé Goncalo Anes Bandarra, qui fut condamné par l'Inquisition pour avoir écrit un poème dans lequel il affirmait qu'au retour du Christ, Juifs et Chrétiens vivraient en paix ! Cet homme était proche des milieux de la Cabale, ses poèmes sont remplis de chiffres symboliques et il baignait en outre dans l'atmosphère messianique qui pava la voie de l'apparition du faux-messie Reuveni et de son prophète Molcho.

Jusqu'aux 11ème et 12ème siècles, la communauté juive avait tendance à stagner, ce ne fut qu'après 1492 que la communauté de Trancoso connut un grand essor à l'arrivée massive des Juifs chassés d'Espagne.

Nos rois étaient plutôt favorables aux Juifs car ils étaient un pilier important de l'économie portugaise.

Trancoso est aussi la ville natale d'Isaac Cardoso, célèbre Marrane qui parvint à fuir la péninsule, se réfugia à Venise où il revint ouvertement au Judaïsme. Médecin et écrivain, il défendit inlassablement dans ses écrits la cause des Marranes.

Signalons qu'au moment de l'affaire Bandarra, l'Inquisition s'en prit même à des prêtres qui avaient osé prendre la défense des Juifs».

## **BELMONTE LE PAYS DES JUIFS**

Antonio Henriques Mourão, ancien officier de l'armée portugaise blessé en Angola durant les guerres coloniales est aujourd'hui commerçant à Belmonte : Il "fait les marchés sauf le samedi qui est jour de repos". En ce vendredi soir, veille du Shabbat, Antonio a fini sa journée et nous reçoit près de la maison de son père au pied du château de Belmonte. Antonio est un authentique Marrane et il en est fier.

- «Il y a ici entre 100 et 150 Juifs, déclare-t-il ; il y a encore deux ou trois ans de cela, ils l'étaient encore en secret, maintenant ils s'affichent au grand jour ! Nous en avons fini avec la peur héritée de l'Inquisition !»



*Antonio Henriques Mourão avec Fernando Aguiar*



*La rue principale de Belmonte "le pays des Juifs"*

Comment Antonio explique-t-il la persistance d'une communauté juive à Belmonte plutôt qu'ailleurs ?

- «C'est à cause des grand-mères qui étaient les dépositaires des traditions et qui connaissaient les prières par coeur. C'est grâce à elles que le Judaïsme s'est transmis et a subsisté. Peut-être que dans les autres régions il n'y avait pas assez de femmes pour enseigner les prières ?

- L'Inquisition a-t-elle sévi moins ici qu'ailleurs ?

- C'est possible, on ne connaît que deux Juifs de Belmonte qui aient été brûlés par l'Inquisition, c'est peu par rapport aux autres localités voisines.

- Le fait que Belmonte était situé dans la montagne a-t-il joué un rôle ?

- Non je ne pense pas car la police avait ses accès partout !»

Antonio nie qu'il y ait de l'antisémitisme à Belmonte, d'ailleurs les Juifs ont coupé tous liens avec le Catholicisme.

Quand on lui demande comment il se situe, Antonio répond : «Je me considère comme un Marrane et non comme un Juif, car je ne suis pas circoncis. Mon fils lui est circoncis, il n'est pas Marrane mais Juif ! Comme beaucoup de jeunes qui retrouvent le chemin du Judaïsme officiel !»

- «Comment vous situez-vous par rapport à la "maison d'Israël" ?
- Ce sont mes frères !
- Comment expliquez-vous votre prodigieuse survie ?
- C'est un miracle ! Tenez, par exemple, pendant le Nazisme Hitler a demandé au dictateur de l'époque Salazar s'il y avait des Juifs au Portugal et Salazar a répondu "non" ! Salazar était lui-même d'origine juive, il est né non loin d'ici, c'est ce qui nous a sauvés !
- Y a-t-il des Juifs qui envisagent de retourner en Israël ?
- Non, sauf s'ils avaient besoin de nous, en cas de "coup dur" ; alors, on irait tous !»

Antonio a été élevé dans une religion hybride entre le Marranisme et le Judaïsme officiel.

Son vieux père qui tient un magasin de confection au pied du château et qui nous reçoit très aimablement allait de temps en temps à la synagogue de Lisbonne et célébrait le Shabbat à la manière traditionnelle et non à la manière marrane.

- «On célébrait aussi les fêtes qu'on pouvait, déclare-t-il, nous étions des commerçants et nous respectons les lois juives du mieux que nous pouvions.

Jusqu'à ces dernières années, nous ne respectons pas la cashrout (lois alimentaires), nous mangions de tout, d'autant plus qu'alors il y avait pénurie alimentaire et nous n'étions pas regardants. Maintenant nous tentons de respecter ces lois alimentaires mais ce n'est pas facile car il n'y a pas de boucherie rituelle et certains font venir leur viande de France ! Certains continuent à manger de tout !»

Antonio se souvient mal comment ses grands-parents vivaient leur Judaïsme mais ils avaient déjà une Thora écrite : «J'ai appris que j'étais Juif dès que j'ai été en âge de comprendre !»

- «Vos parents ne craignaient pas que vous parliez à tort et à travers ?

- Non !

Autrefois on se mariait entre nous, puis un jour il n'y a plus eu assez de jeunes filles juives, alors on s'est mis à épouser des non-juives, mais beaucoup d'enfants issus de ces mariages ont été perdus pour le Judaïsme ; maintenant, ils voudraient bien revenir au Judaïsme mais ne le peuvent pas !»

Comment Antonio voit-il l'avenir ?

- «Le temps des Marranes est fini ; ou bien les fils des Marranes s'assimilent ou bien ils reviennent au Judaïsme officiel. A Belmonte il y a maintenant une synagogue et un rabbin venu de Jérusalem».

Antonio lui-même a été une cheville ouvrière importante de l'implantation de cette synagogue.

Ce renouveau, nous pouvons le constater dans la synagogue de Belmonte où nous nous rendons après avoir quitté Antonio pour assister à la prière du Shabbat. La synagogue encore provisoire est installée dans le salon d'un appartement sans prétention. Là se pressent environ 15 hommes et 10 femmes. Les prières suivent bien entendu le rite sépharade. Elles sont récitées en hébreu et non plus en portugais, mais certains lisent les prières écrites avec l'alphabet latin, ils ne possèdent pas encore bien la langue sacrée.

## A PINHEL UNE FAMILLE JUIVE A SURVECU SEULE

Il y a peu, les amis Aguiar visitaient Pinhel (nom dérivé de la Peniel biblique) pour y rechercher d'éventuels Juifs, ceci vainement jusqu'au moment où soudain un vieil homme leur déclara : «Mais moi je suis Juif !»

- «Nous allons tenter de vous le faire rencontrer», nous proposent les amis Aguiar. Francisco Dos Santos Silva (70 ans) est en effet ravi de nous voir, surtout quand il apprend que j'ai fait la guerre des Six jours. Il a en effet une grande admiration pour l'armée israélienne et pour ses exploits pendant la guerre des Six jours, notamment !

Francisco est un authentique Marrane bien qu'il connaisse peu de choses de la foi marrane ! C'est sa grand-mère qui connaissait les prières et qui l'a initié. Sa mère mariée avec un non-Juif était moins portée vers les choses religieuses.

- «Ma famille est sûrement venue d'Espagne lors de l'expulsion et vraisemblablement de la Galice voisine. Ici, il n'y a jamais eu beaucoup de familles juives et depuis plusieurs générations, nous avons vécu une vie juive en famille, sans aucune relation avec d'autres Juifs. Du temps de ma grand-mère, je sais qu'il y avait une autre famille, mais ma grand-mère ne l'a jamais fréquentée.

Je me souviens que ma grand-mère mettait son grand foulard blanc et priait le Dieu d'Israël. Elle connaissait beaucoup de prières en portugais. Je ne me souviens pas qu'elle allumait les bougies pour le Shabbat, j'étais aussi trop jeune pour savoir si elle fréquentait ou non l'église catholique.

Pour Pessah, nous faisons du pain azyme et ma grand-mère jeûnait à Kippour. Le vendredi soir nous ne mangions pas de viande de porc, le samedi était jour de repos, nous ne nous peignons même pas et mangions très peu.

Petit à petit après la mort de ma grand-mère, ces coutumes se sont perdues. Chez nous, ce sont surtout nous les hommes qui ne pratiquons pas ! J'ai pourtant fait le catéchisme catholique quand j'étais petit. Ma grand-mère n'avait pas peur des non-Juifs, elle ne s'occupait pas d'eux.

Les gens savent que je suis Juif. Parfois ils me le rappellent vertement, c'est une manière de me dire : «Tais-toi, en tant que Juif, tu n'as rien à dire sur cette question ! Car les Juifs ont tué notre Seigneur !»

Quelle est la foi de Francisco ?

- «Je crois en Dieu, je crois en Jésus-Christ, j'ai beaucoup de considération pour le peuple d'Israël. Pendant la guerre du



*Francisco Dos Santos Silva*



*Le centre de Pinhel*



*Mr Antonio Augusto Caseiro, curé de Ventizello devant la "Chapelle des Pharisiens"*



*Intérieur de la "Chapelle des Pharisiens", le chemin de croix représentant un Juif caricaturé frappant le Christ*

Golfe, j'ai tremblé pour eux. Lors de la guerre des Six jours, j'ai dit aux autres : «Ils ne sont pas nombreux mais ils sont courageux!» Moi, je me considère des leurs. Je suis Israélite !

J'ai dit à ma petite-fille de 12 ans qu'elle descendait d'Israël et elle m'a répondu : «Oui, je sais, tu me l'as déjà dit !»

Ma grand-mère avait un livre de prières écrit à la main, mais elle a voulu qu'on le mette avec elle dans son cercueil quand elle est morte. Mon fils qui est professeur d'anglais à Lisbonne a trouvé que c'était dommage, il va tenter de la faire exhumer pour récupérer ce livre, ou ce qu'il en reste.

Ma femme n'est pas juive, c'est une catholique pratiquante, elle ne veut pas entendre parler de ces choses et ne s'intéresse pas à Israël. Mais je me suis opposé à ce que mes enfants et mes petits-enfants soient baptisés, malgré elle. Je me suis opposé aussi à leur mariage religieux. On a fait seulement un mariage civil dans cette pièce. Seule une de mes filles mariée à un catholique pratiquant s'est tournée vers cette religion».

## **VENTIZELLO PROVINCE DE TRÁS-OS-MONTES**

D'abord une chapelle perdue dans un village de

montagne. Fernando nous y emmène. «Pourquoi ?» lui demandons-nous.

- «Vous allez comprendre», répond-il !

En effet, dès que nous avons poussé la porte, nous sommes frappés de stupeur : un immense chemin de croix occupe l'essentiel de la chapelle. Les personnages, grandeur nature, représentant des Juifs grimaçants au gros nez busqué, aux vêtements sur lesquels sont tissés de petits diables ricanants, torturent un Jésus au nez droit comme pour montrer que Jésus lui n'est pas Juif ! C'est un choc, c'est horrible ! Cette chapelle s'appelle "la Chapelle du Seigneur de la Bonne Mort" ou encore "la Chapelle des Pharisiens".

A la sortie, un vieux monsieur s'approche de nous, il est âgé de 90 ans.

Nous lui faisons part de notre stupeur de trouver ici semblable horreur, si contraire à l'amour de Dieu.

- «L'amour de Dieu, déclare-t-il songeur, je ne l'ai jamais compris!»

C'est alors qu'il nous apprend qu'il est le curé du village !

- «Pourquoi avez-vous représenté les Juifs de cette manière ?

- Parce que nous avons voulu les ridiculiser puisqu'ils ont tué Jésus ! Le peuple juif était un peuple très ancien, ils ont tué Jésus, alors ils ne sont plus un peuple et plus personne ne parle d'eux aujourd'hui !

- Mais le Christ n'était-il pas Juif ?

(Chaque fois que nous poserons cette question, le curé répondra à côté, manifestement pour lui, Jésus n'était pas Juif !)

- Et l'Inquisition ?

- C'était politique ! C'est parce que leur religion était différente de la nôtre qu'on les a exterminés, mais tous les humains ont les mêmes droits. Le Christ devait donner sa vie d'une manière ou d'une autre et il l'a donnée volontairement !»

## **VILARINHO DOS GALEGOS**

Village perdu dans la province de Trás-os-Montes où il y avait autrefois beaucoup de Juifs venus de Galice. Là, vivent encore trois femmes âgées "qui connaissent les prières".



Olivia Adélaïde Lopes, 84 ans, vit avec son mari âgé de 85 ans dans une vieille maison délabrée. Olivia arbore fièrement la lampe à huile d'olive, la "Candeia", qu'elle allumait le Shabbat, "quand elle avait encore sa tête" et qui brûlait toute la nuit. Elle y introduisait une mèche de lin, à trois fils de lin qu'elle cultivait dans son champ et qu'elle filait elle-même sur un fuseau à l'ancienne qu'elle va nous chercher fièrement. Olivia n'est plus très habile de ses doigts et la démonstration de filage n'est pas probante. Par contre, elle parvient à fabriquer la "torcida", la mèche à trois fils dont elle nous fait cadeau.

Nous lui demandons de nous réciter quelques prières :

- «Je n'ai plus très bonne mémoire, mais je vais essayer de me souvenir».

Elle met la main devant ses yeux à la manière marrane et récite :

*«Adonaï avec moi et moi avec lui, Adonaï devant et moi derrière. Adonaï me bénit et me donne sa sainte paix, Amen !*

On disait cette prière trois fois par jour. On se groupait entre femmes et chacune récitait ce qu'elle savait, la plus âgée en savait plus que les autres.

Pendant la semaine de Pâque, nous ne mangions ni pain, ni fromage, nous faisons des galettes sans levain cuites sur des tuiles propres.

Autrefois, il y avait beaucoup de gens qui s'assemblaient pour la Pâque. Maintenant il n'y a plus rien. Quand j'avais 10 à 15 ans, ce sont les vieilles qui m'ont appris les prières. Il y en avait alors une douzaine dans le village».

Les deux enfants d'Olivia sont au Brésil et ont abandonné toute forme de religion.

- «Est-ce que vous alliez à la messe autrefois ?

- Cela m'arrivait mais il y a longtemps que je n'y vais plus !

Ceux qui n'étaient pas Juifs on les appelait des "Chuços" (espions), ils ne priaient pas comme nous.

Je me souviens d'une des prières que nous disions à Pâque : *«Je laisse le pain et le fromage, ce n'est pas pour les mépriser, c'est pour faire la sainte Pâque du Seigneur ressuscité, Alléluia !»*

Si j'avais toute ma tête comme dans le temps, j'en réciterais davantage ! Nous disions aussi le "Notre Père juif", c'était une grande prière, je vais essayer de vous la réciter :

*«Notre Père, le Seigneur, mon Dieu,*

*Votre grand nom  
j'invoquerai, Seigneur qui est aux  
cieux*

*Faites que votre nom soit  
sanctifié éternellement et loué, et  
d'une seule voix tous disent Amen!*

*Seul tu dois triompher et  
nous donner notre nourriture de  
demain.*

*Pardonnez c'est un  
précepte...»* et après je ne me  
rappelle plus....

Dans ce même village habite Alice Dos Anjes Ramos, 90 ans, impotente. Son amie qui elle aussi connaît les prières est absente : «Je n'ai plus de famille, je n'ai plus que le Dieu du ciel !»

Laurentina, sa femme de chambre, nous entend lui demander de réciter des prières :

- «Quelles prières allons-nous dire, lui demande-t-elle, le chapelet ou les nôtres ?»

Et Alice de répondre : «Les nôtres !» et elle récite :

*«Habakuk le prophète était  
au champ, lui et ses pasteurs,*

*Donnant grâce à Dieu qui lui  
faisait tant de faveurs lui donnant  
pour vivre en abondance blé, vin  
et bétail, à lui et ses ouvriers,*

*Et ils se lamentaient des  
peines du peuple, les uns  
prisonniers à Babylone, les autres  
à Jérusalem.*

*Ils levaient les yeux au ciel  
pour demander au Seigneur :*  
«Voulez-Vous Vous rappeler de



**"Chapelle des Phariséens" de Ventizello : Juif caricaturé, remarquez le diable cornu tissé sur son vêtement**



**Vilarinho dos Galegos : Olivia préparant la "torcida" mèche pour la lampe de Shabbat**



*Olivia filant son lin à la quenouille pour fabriquer la "torcida"*



*Vieilles femmes sur le marché de Trancoso*

*nous dans Votre divin amour». Là, dans le ciel, il a vu une lumière, c'était un ange séraphin du Seigneur.*

*L'ange dit : «Le Seigneur m'envoie apporter un souper à Daniel qui a été jeté dans la fosse aux lions, il y a six jours ; hommes pires que les félins, condamnés sont leurs coeurs.*

*- Comment pourrais-je t'accompagner Seigneur, je ne marche pas vite ?*

*- Je t'emmènerai suspendu par un cheveu de ta tête et tu ne tomberas pas par terre car celui qui est avec toi c'est le grand Dieu d'Abraham».*

*Ils sont arrivés à Babylone à la fosse aux lions. Pendant que Daniel mangeait et parlait, l'ange s'est retiré et Daniel émerveillé a dit : «Qui vous a amené ici mon Père ?»*

*«Le Seigneur m'a envoyé secourir ton misérable état, dit Habakuk en larmes, embrasse-moi, Fils aîné, comment vas-tu ?»*

*- «Très bien, mon Père, mieux que je ne le mérite, Adonaï grand Dieu !*

*Il y a six jours que je suis ici, accompagné des lions, secouru et protégé par le grand Dieu tout puissant. LOUE SOIT LE SEIGNEUR QUI M'A GARDÉ EN VIE. QUE CE SOIT POUR AIMER ET SERVIR, ET POUR FAIRE DE BONNES CHOSES SELON SA SAINTE ET DIVINE VOLONTÉ !»*

## LA RELIGION MARRANE

Les premiers Marranes apparurent en Espagne en 1391 quand une vague de massacres de Juifs submergea le pays. Nombreux furent alors les Juifs qui firent mine de se convertir tout en continuant à pratiquer le Judaïsme en secret.

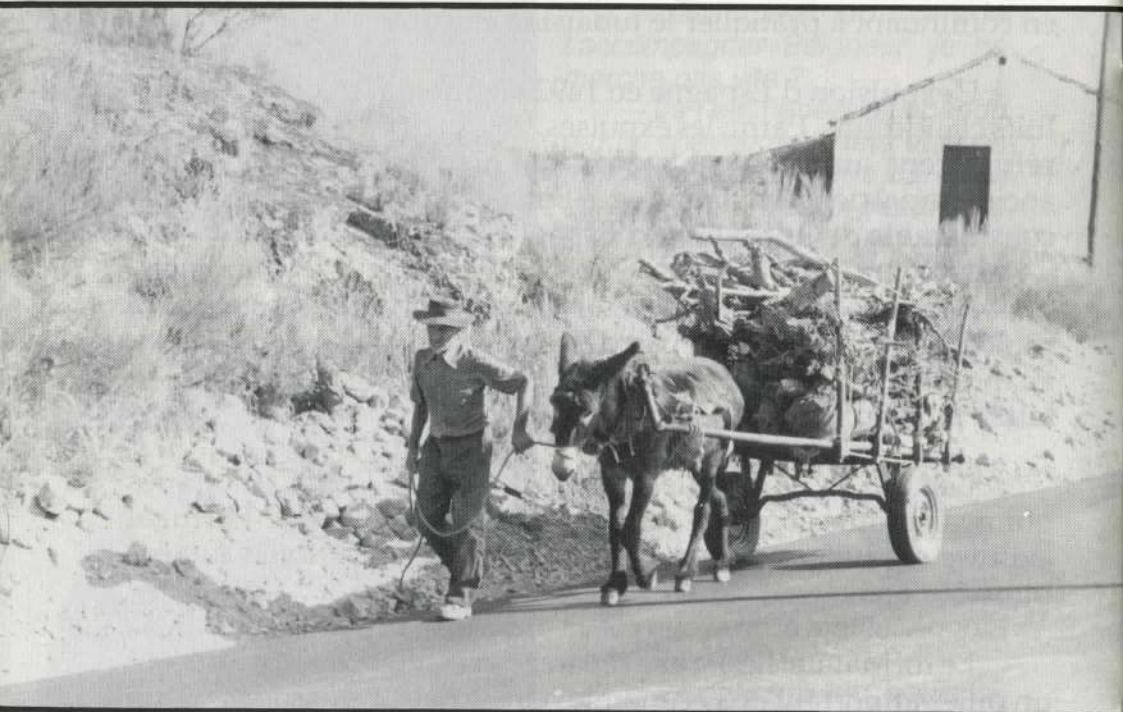
L'expulsion d'Espagne en 1492 augmenta le nombre de ces Juifs clandestins. Parmi les expulsés, nombreux furent ceux qui se réfugièrent au Portugal, géographiquement proche de leur ancienne patrie. C'est ainsi que le Portugal s'enrichit d'un apport considérable de Juifs venus d'Espagne.

Pourtant la situation des Juifs du Portugal se détériora rapidement, notamment par des enlèvements d'enfants qu'on abandonna sur l'île récemment découverte de Sao Tome et qu'on laissa mourir.

En 1495, le roi Manuel épousa la fille des Rois Catholiques qui avaient mis comme condition à ce mariage que le Portugal expulse ses Juifs comme l'avait fait l'Espagne quelques années plus tôt.

Le roi Manuel hésita à se séparer de ses Juifs qui constituaient un pilier important de l'économie portugaise. Il envisagea plutôt un autre moyen : convertir par la force tous les Juifs de son royaume. Le 19 mars 1497, tous les enfants devaient être baptisés de force et séparés des parents qui refuseraient de les suivre sur le chemin de la conversion. En quelques années la quasi-totalité des Juifs portugais se convertit au Catholicisme, non sans avoir négocié cette conversion ; le roi s'engageait notamment à ne pas instituer l'Inquisition au Portugal.

Cette mesure permettait aux Juifs de mettre en place des structures clandestines avec la complicité tacite du pouvoir qui, de son côté, espérait qu'avec le temps les Juifs finiraient par se prendre à ce double jeu et, qu'au bout de quelques générations, ils deviendraient des catholiques convaincus. C'est ce qui explique que les Marranes, ayant eu le temps de s'organiser, subsistèrent au Portugal mais disparurent en Espagne.



*Scènes et paysages typiques des montagnes de la province de Beira*

De temps en temps, des pogroms s'en prenaient néanmoins à la communauté des "nouveaux chrétiens" poussant nombre de ces derniers à fuir le Portugal et à revenir ouvertement au Judaïsme, notamment aux Pays-Bas, à Venise ou dans l'empire ottoman.

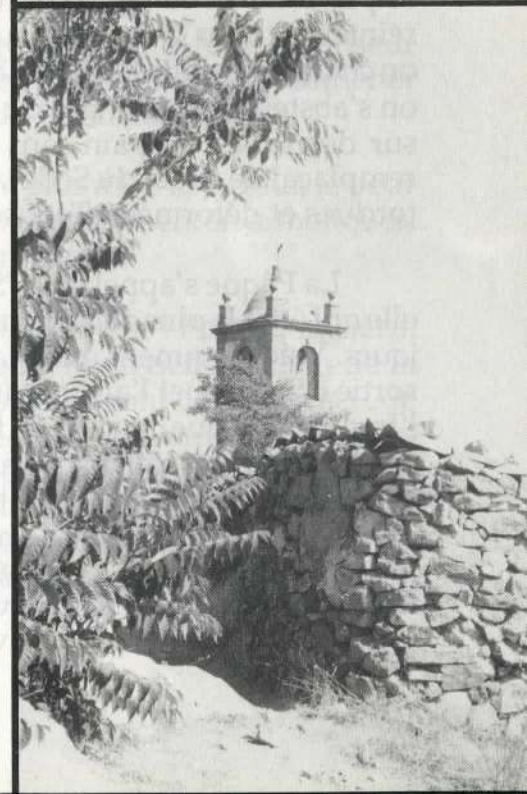
*Vieilles femmes sur le marché de Trancoso*

Au bout d'un siècle, les autorités portugaises se rendirent compte que le Marranisme se durcissait et que le Catholicisme des "conversos" n'était qu'une façade. Ainsi le pouvoir finit par avoir recours à l'Inquisition pour extirper "l'hérésie judaïque", mais les Juifs avaient gagné un siècle au cours duquel ils avaient pu s'organiser, se structurer et nouer des contacts avec l'extérieur pour subsister en s'arc-boutant tout en attendant des temps meilleurs.

C'est en 1536 que s'installa l'Inquisition au Portugal, elle devait subsister jusqu'à la fin du siècle dernier.

### LA RELIGION MARRANE

C'est en fait un Judaïsme métamorphosé sous l'influence du temps et de la peur. Tous les textes écrits disparurent, traqués impitoyablement par l'Inquisition. Il fallut confier l'héritage à la mémoire. On se défiait de ses propres enfants qui risquaient de bavarder incidemment. Ce n'est qu'à l'âge de l'adolescence que leurs parents leur révélaient le terrible secret. La circoncision



fut abandonnée car sa pratique signifiait la mort.

Le seul livre dont disposaient les Marranes, animés par un Messianisme fervent, était l'Ancien Testament avec les Apocryphes. Ils ne pouvaient s'abstenir totalement de porc ou d'autres aliments interdits par la loi juive sous peine de devenir suspects. Ils appelaient Dieu "Adonai" et quand ils entraient dans une église catholique, ils récitaient la prière suivante : «J'entre dans cette maison mais je n'adore ni les dieux de bois ou de pierre, j'adore seulement les 73 noms du Seigneur qui nous gouverne!»

Les pratiques essentielles se résumaient au Shabbat où l'on allumait une lampe qu'on cachait. Le Nouvel An disparut mais on garda le Yom Kippour (jour des expiations), jour de repentance car les Marranes, du fait de leur apostasie, vivaient avec un fort sentiment de culpabilité. Selon certaines traditions, c'est pour eux que fut introduite dans la liturgie de Kippour la prière du "Kol Nidrei" où l'on demande à Dieu de remettre tous les vœux imprudents et où les Marranes repentants étaient officiellement réintégré dans la communauté juive. Pour tromper l'Inquisition, on changea la date de Pâque. Les deux premiers jours de cette fête, on s'abstenait de manger du pain et, le troisième jour, on cuisait sur des tuiles du pain sans levain au cours d'une liturgie qui remplaçait le rituel du Seder. Avec le temps, les traditions étaient tordues et déformées. Tout se faisait portes closes.

La Pâque s'appelait la "Santa Festa", la "Sainte Fête" ; c'était elle qui était la plus dangereuse à observer puisqu'elle durait huit jours. Voici comment une Marrane résume cette fête : «Ce fut la sortie d'Égypte et l'arrivée aux terres saintes. C'est au temps de l'Inquisition que le peuple fut expulsé d'Égypte, et qu'il s'est rendu aux terres saintes. Quand il y est arrivé, il a célébré une fête et la Sainte et Bénie reine Esther a demandé qu'on ne mette pas à mort le peuple et on ne l'a pas tué. Le peuple alors a célébré une fête qui est devenue "la Sainte Fête". Le lendemain, on se rend à la rivière que l'on frappe avec des branches comme avait fait Moïse de son bâton pour ouvrir les eaux de la mer Rouge».

Une autre fête importante pour les Marranes est le "jeûne d'Esther". Esther est le prototype des Marranes puisque, sur l'ordre de Mardochee, elle n'avait fait connaître ni son origine ni son peuple (Esther 2 v 10).

Des éléments du Christianisme se sont introduits avec le temps dans la religion marrane, telle la prière de Notre Père. Comme on l'a vu, ce sont les femmes qui jouent un rôle déterminant. Déjà au XVIIème siècle, le rabbin Yomtov Sahalon évoquait les "pieuses femmes du Portugal par lesquelles la Thora et le Judaïsme se perpétuent".

Au début du XXème siècle, on croyait les Marranes disparus. C'est en 1925 qu'un certain Schwarz découvrit ce crypto-judaïsme après s'être fait reconnaître comme Juif auprès des Marranes en leur récitant le "Shema". C'est ainsi que les Marranes qui, de leur côté, croyaient être les derniers Juifs du monde, apprirent qu'il existait d'autres Juifs et renouèrent avec le monde extérieur.

Mais ce fut le capitaine juif Barros Bastos qui fut le défenseur infatigable du Judaïsme portugais. Il commença à ramener quelques jeunes Marranes au sein du Judaïsme officiel.

Même si les Marranes ne vivent plus dans la terreur, la peur n'a pas disparu. Bien qu'ayant vécu extérieurement en catholiques, ils se considèrent comme Juifs à part entière.

Que reste-t-il aujourd'hui du Marranisme ? Pour les anciens, ce Judaïsme-là est le seul authentique, ils se tiennent loin de la "nouvelle religion" vers laquelle se tournent les jeunes : le Judaïsme officiel. L'origine ancienne du Marranisme, les sacrifices consentis et son secret sont les gages de son authenticité. Le fait est que le Marranisme a fait son temps. A l'heure du Portugal démocratique où Mario Suarez a demandé officiellement pardon aux Juifs pour les crimes de l'Inquisition, le Marranisme n'a plus de raison d'être !

J-M. Th.

FERNANDO et EVELYNE AGUIAR :

## LA PASSION des MARRANES



*Fernando et Evelyne Aguiar à Miranda de Douro, frontière entre le Portugal et l'Espagne et pont de passage des Juifs pourchassés*

Fernando répond à nos questions.

### POUVEZ-VOUS NOUS PARLER UN PEU DE VOUS ?

«Je suis né à quelques kilomètres de Porto. A l'âge de 19 ans, je suis allé travailler en France et en Suisse, j'y ai rencontré Evelyne mais c'est de retour au Portugal que nous nous sommes mariés. C'est aussi en Suisse que j'ai rencontré le Seigneur».

### COMMENT AVEZ-VOUS ETE AMENE A VOUS INTERESSER AUX JUIFS DU PORTUGAL ?

«Comme beaucoup de Portugais, j'ai découvert que j'avais des origines juives.

J'étais avec un ami français qui effectuait des recherches au sujet des Juifs. En lisant certains livres, j'ai découvert que je portais un nom que l'Inquisition avait donné aux "conversos" pour les humilier : Assomption. L'Inquisition donnait de tels noms aux "nouveaux chrétiens" comme "Spirito Santo" ou "Dos Santos".

Puis j'ai découvert que les Juifs allumaient des lanternes de Shabbat. Un jour, quelqu'un a amené une de ces lampes chez moi et mon père a paru très surpris et a dit : «Ma mère en avait une comme ça dans le temps !» Il m'a même dit : «Tu vois, le crochet a la forme d'un 7».

J'ai ensuite appris que ma grand-mère connaissait beaucoup de prières qu'elle récitait souvent.

J'avais déjà un intérêt pour ces recherches mais quand je me suis rendu compte que j'étais moi-même sans doute d'origine juive, je me suis lancé à fond dans ce travail».

### QU'AVEZ-VOUS DECOUVERT ?

«Que ces gens qui avaient un rituel juif qu'ils pratiquaient depuis des siècles, avaient encore peur. Qu'il faut qu'ils sentent que nous sommes des amis, que nous ne leur voulons pas de mal pour qu'ils consentent à dire qu'ils sont Juifs.

Nous avons découvert que de semblables Marranes sont nombreux dans les villages et que personne ne s'en préoccupe. Il y a une foule de descendants de Juifs dans ces villages dont certains ne sont pas même répertoriés dans la littérature consacrée à ce sujet et on y pratique encore la religion marrane».



*Castello Rodrigo : cité fortifiée face à l'Espagne accueillit de nombreux Juifs réfugiés : ici l'ancienne "rue de la synagogue"*



*Au Portugal aussi, le vieil olivier d'Israël resurgit*

## QUELLE EST LA SITUATION DES JUIFS DANS LE PORTUGAL MODERNE ?

«D'abord, il faut dire que depuis quelques années, la situation socio-économique du pays s'est beaucoup améliorée grâce à l'entrée dans le Marché Commun, même si cela pose des problèmes notamment de chômage. Ici, c'est de toute façon une des régions les plus pauvres du pays, les gens vivent essentiellement de l'élevage du mouton mais le Sud est encore plus pauvre.

Il y a actuellement 12 millions d'habitants au Portugal, beaucoup s'expatrient pour aller travailler à l'étranger».

## QUEL EST L'ETAT SPIRITUEL DU PORTUGAL ?

«Le Catholicisme reste très fort dans le pays, même encore auprès des jeunes, même si les églises évangéliques connaissent un accroissement spirituel considérable, un véritable réveil. Le Catholicisme commence juste à diffuser la Bible et ça c'est extrêmement positif. Mais comme vous l'avez vu dans la "Chapelle des Pharisiens", il reste un Catholicisme moyenâgeux,

intolérant et superstitieux.

Il y a aussi les problèmes de drogue et un processus de sécularisation ; nombre de jeunes sont attaqués dans leur foi par la laïcisation de la société. Il y a énormément de drogue ici ; pour le gouvernement c'est un grand problème».

## COMBIEN Y A-T-IL DE JUIFS AU PORTUGAL ?

«D'après les chiffres officiels de 3 à 400, mais d'après nos recherches, si on tient compte des Juifs clandestins, il y en a beaucoup plus ! Nous avons eu dernièrement entre les mains une étude qui conclut que 70 % des Portugais ont du sang juif !

J'ai découvert dernièrement une ville proche de l'Atlantique, Buarcos, où beaucoup de personnes ont été brûlées par l'Inquisition ou expulsées au Brésil, je vais orienter mes recherches vers cette région.

Outre Belmonte et sa région, on trouve des Juifs dans les grandes villes, Lisbonne bien sûr où il y a une synagogue ainsi qu'à Porto, mais en général il n'y a pas assez de pratiquants pour former un "minian"(\*)».

## POUVEZ-VOUS RELATER QUELQUES-UNES DE VOS EXPERIENCES ?

«Nous avons un jour rencontré un Juif nommé Parah, ce qui signifie Parole. Il nous a demandé une Bible mais quand nous la lui avons amenée, nous nous sommes rendus compte qu'il ne savait pas lire ! Alors Evelyne a ouvert la Bible et s'est mise à la lire à haute voix. Cet homme rayonnait de bonheur à l'ouïe de la Parole de Dieu.

En général, quand nous demandons à quelqu'un s'il est Juif, il commence par dire non ! C'est le réflexe ancestral immédiat. Un jour, nous sommes entrés dans un petit café. Je pensais bien que

(\*) Nombre de dix hommes de plus de 13 ans en dessous duquel la prière publique ne peut être faite.

le patron était Juif, je le lui ai demandé, il a nié avec véhémence, puis, quand les clients sont partis et que nous sommes restés seuls, il est venu vers nous et nous a dit : «Oui, je suis Juif, je ne l'ai pas dit tout à l'heure car si les clients avaient entendu que j'étais Juif, ils n'auraient plus jamais remis les pieds dans mon café !»

Dans un certain village, nous avons rencontré à plusieurs reprises une femme qui elle aussi niait être Juive. Petit à petit, nous avons gagné sa confiance et, un jour, elle a murmuré timidement à nos oreilles cette vieille prière : «Adonaï devant et moi derrière» et comme nous connaissions la prière, nous avons continué. C'était pour elle une manière de nous dire ce qu'elle était !

Certains nous disent que ce sont leurs parents qui étaient Juifs mais qu'eux ne le sont plus, comme ce jeune homme que nous avons rencontré à Trancoso, ils ont honte !

Autrefois ils étaient obligés de donner des gages au Catholicisme, mais aujourd'hui ces jeunes rejettent tout en bloc, ils ne songent plus qu'à s'assimiler et professent ouvertement l'athéisme».

## Y A-T-IL ENCORE DE L'ANTISEMITISME ? EN RENCONTREZ-VOUS ?

«Ça arrive ! Un jour, dans un café, nous avons entendu les gens critiquer les Juifs. Nous avons tenté d'intervenir mais nous nous sommes faits vertement remettre en place et nous avons cru bon de ne pas insister ! C'était à Belmonte, à l'heure où les Juifs se rendaient à la synagogue. Le café était situé sur le trajet de la synagogue, ils se moquaient de ceux qui s'y rendaient, ils étaient très énervés !

Pour l'heure, il semble qu'il y ait nettement moins d'antisémitisme que par le passé, mais les Juifs craignent que cela ne redémarré s'il y a des maladroites de faites, ils ont peur qu'il ne s'éveille de nouveau, c'est pourquoi ils adoptent un profil bas !

Dans un village nous avons rencontré un vieil homme avec lequel nous avons engagé la conversation et sans que nous ne lui demandions rien, il nous a soudain déclaré : «Je suis Juif, nous venons de ce village d'Espagne là-bas de l'autre côté de la rivière qui sert de frontière !»

Parfois les gens nous rabrouent et nous disent : «Qu'est-ce que vous venez faire ici ? Nous ne voulons pas de vous ici». Par exemple, la propriétaire d'une pension de famille où nous avons l'habitude de descendre dans un certain village refuse systématiquement de nous recevoir prétextant que tout est plein ! Manifestement elle ne veut pas nous voir dans le village. Elle a refusé de nous servir à manger même quand nous étions avec un Juif du lieu !»

## COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR ? QUELLES SONT LES LECONS SPIRITUELLES QUE VOUS RETIREZ DE TOUT CELA ?

«Les églises évangéliques sont à peu près ignorantes de la question d'Israël ici. L'église est à côté d'Israël et nous croyons que c'est dommage. Pour ce qui est des Marranes, leur histoire est un miracle. Le monde chrétien devrait s'intéresser davantage aux Juifs, pas seulement ici au Portugal, mais ailleurs aussi. Il y a des Juifs partout, puisque le Seigneur les a éparpillés parmi toutes les nations. Par exemple en Espagne, il y a beaucoup de Marranes. Il faut beaucoup d'amour et de disponibilité pour cela !»



*Castello Rodrigo : scène typique*



*Trancoso : dans l'ancien quartier juif*



## M. Guyaz notre collaboratrice pour la Suisse est entrée dans la Jérusalem céleste

Le vendredi 3 septembre 1993 notre fidèle collaboratrice pour la Suisse : Madeleine Guyaz nous a quittés pour entrer dans la Jérusalem Céleste.

Cela faisait exactement 31 ans que j'avais rencontré M. Guyaz dans la Jérusalem terrestre lors de mon premier voyage en Israël en 1962.

M. Guyaz avait rencontré très jeune le Seigneur dans le cadre de l'Eglise Evangélique de Réveil de Genève, puis s'était levée pour servir le Seigneur comme assistante de mission au Gabon. Des problèmes indépendants de sa volonté avaient mis fin rapidement à cette expérience et elle avait dû rentrer en Europe.

Quand je fis sa connaissance, M. Guyaz se dévouait sans compter comme directrice de l'Ecole Protestante d'Altitude de Saint Cergue dans le Canton de Vaud où elle faisait un travail exceptionnel parmi les enfants.

M. Guyaz n'oublia jamais l'Afrique qui, avec Israël, resta comme un fardeau sur son coeur tout le long de sa vie.

C'est en 1961 que M. Guyaz renoua avec la famille Kofsmann à Jérusalem qu'elle avait connue à Paris en 1947. Par l'intermédiaire de Zeev Kofsmann, elle s'ouvrit à la vision d'Israël peuple auquel elle se consacra de toutes ses forces et avec son enthousiasme communicatif.

Elle conduisit au "pays promis" de nombreux groupes de croyants, dans le but de leur faire découvrir et aimer le peuple de Dieu, elle devint membre du comité du journal "Shalom" aux côtés notamment des pasteurs Le Cossec et Boiseaubert et ceci jusqu'au décès de Zeev Kofsmann en 1976. Elle accepta de collaborer à la revue qui succéda à "Shalom", "Hashomer Israël", puis à "Keren Israël".

Jusqu'à la fin M. Guyaz se dépensa sans compter pour ce travail, se faisant le devoir de répondre personnellement à chaque donateur. Prenant la plume pour défendre Israël calomnié par les journaux et autres média et confectionnant de nombreux colis, notamment pour les nouveaux immigrants éthiopiens, russes, albanais etc....

Je pense particulièrement à la réaction de cette amie albanaise qui n'avait jamais rencontré "Mado", mais avait reçu d'elle divers colis et qui éclata en sanglots lorsque je lui annonçai son décès !

M. Guyaz se savait gravement atteinte dans son corps depuis quelques années. Miraculeusement, une prolongation de vie lui fut accordée par le Seigneur. Elle sut garder jusqu'à la fin une foi rayonnante qui impressionna tout son entourage.

A l'issue d'une des dernières rencontres avec elle, elle résumait ainsi son engagement pour Israël : «A la fin de mon premier voyage en Israël, j'étais tellement "emballée" que je me suis dit : «Quel dommage que je ne sois pas juive!» Puis, à l'issue de mon second voyage, je me suis dit : «Heureusement que je ne suis pas juive ! Non parce que j'étais heuseuse d'éviter ainsi les souffrances inhérentes à la condition juive, mais parce qu'ainsi je pourrais aider et défendre gratuitement et de façon totalement désintéressée le peuple d'Israël !» Pendant 30 ans M. Guyaz fut fidèle à cette ligne de conduite !

Elle avait choisi elle-même le verset destiné à figurer sur son faire-part de décès : lui aussi faisait allusion à Israël : «De Sion, beauté parfaite, l'Éternel resplendit : Il vient notre Dieu, Il ne reste pas dans le silence !»

### SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 F Suisses ou 25 FF l'une.

#### + frais de port :

- pour 1 cassette = 7 F 50
- jusqu'à 3 cassettes = 8 F 50
- jusqu'à 7 cassettes = 16 F 00
- jusqu'à 14 cassettes = 20 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

### De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libre dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. **Prophéties de Jésus sur Jérusalem (Nouveau)**
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain - Droit musulman
14. L'Islam - Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)

19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes
23. Les Arabes en Orient du 8e au 15e
24. Le déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?  
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS  
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du Nord  
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du Nord (suite)  
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie

### CANTIQUES DES DEGRES

- 1\* Psaumes 120 et 121
- 2\* Psaumes 122 et 123
- 3\* Psaumes 124 et 125
- 4\* Psaumes 126 et 127
- 5\* Psaumes 128 et 129
- 6\* Psaumes 130 et 131
- 7\* Psaumes 132 et 133
- 8\* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

**Au moment où nous allions mettre sous presse, nous avons appris le départ pour la patrie céleste de notre fidèle collaboratrice, Madame GUYAZ Madeleine, après une longue maladie.**

**Nous prions nos abonnés de Suisse de nous excuser, nos services étant en pleine réorganisation.**

**Veuillez, dès à présent, vous adresser à Mr et Mme LANG Franz - Ch. du Saux 4A - 1131 TOLOCHONAZ VD - Téléphone : 21.802.34.68.**

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Photo dos de couverture : Scène typique de Castello Rodrigo



*“Je ne mourrai pas  
je vivrai  
et je raconterai  
les œuvres du Seigneur”*

*Psaume 118 v. 7*

